



LE MONASTÈRE D'ESTAVAYER

© Alain Killar

DÉBUT DÉCEMBRE 1316, près de Lausanne. Quelques sœurs dominicaines emmitouflées dans leurs épaisses chapes noires montent dans un chariot tiré par un cheval. Elles ont le cœur gros car elles quittent leur monastère, ce lieu aimé qui a vu le début de leur vie religieuse. Bien sûr, ce n'était qu'une pauvre bâtisse et sa localisation hors de l'enceinte de la ville rendait la communauté vulnérable en ces temps troublés, mais c'est néanmoins un arrachement qui leur est demandé. Si elles ont voté le départ à l'unanimité, quelques sœurs ont changé d'avis et restent sur place, rendant le départ encore plus déchirant. Le rassemblement des deux communautés ne se fera que bien des années plus tard.

Où se rendent nos sœurs ? Le prieur des dominicains du couvent de Lausanne, frère Jean d'Estavayer leur a trouvé un nouveau lieu d'implantation, chez son cousin le chanoine Guillaume qui leur offre sa maison d'Estavayer alors que lui-même se retire dans un château voisin. Quant aux frères de Lausanne... à vrai dire, ils ne sont pas mécontents de voir partir les sœurs ! Une communauté de Prêcheurs dans une ville, ça suffit, et ils sont bien aise de n'avoir plus à partager les aumônes des bienfaiteurs avec les moniales.

2024... Beaucoup d'eau a coulé dans les douves d'Estavayer, et elles sont sèches depuis belle lurette ! La communauté des sœurs est toujours là, et la cloche de l'église qui appelle les moniales à la prière rythme la journée des habitants de la bourgade médiévale, comme elle l'a fait sans discontinuer durant sept siècles. Béatrix de Vevey et ses sœurs reconnaîtraient-elles ce monastère qu'elles ont fait naître ? Les bâtiments ont bien changé. Au gré des reconstructions successives, la maison de Guillaume a fait place



© Nasria Mechta

à un grand monastère bâti sur les remparts de la ville, et le château de Savoie voisin s'est effondré, il n'en reste qu'une tour carrée, domicile d'une multitude de pigeons. 15 août 2024. L'église, qui n'est pas petite, est archi-comble pour la messe de 11 heures car les prêtres de la paroisse prennent un repos mérité. Le célébrant annonce : « Nous fêtons l'Assomption [...], c'est aussi la fête du monastère, la fête des sœurs. Elles prient tous les jours pour vous, alors, s'il vous plaît, priez pour elles aujourd'hui !

C'est toujours un bon plan de prier pour les moines et moniales car leur prière retombe sur vous. »

Le monastère de Chalais est situé en plein massif de la Chartreuse, celui de Taulignan entre vignes et lavandes et le nôtre... dans la bourgade médiévale d'Estavayer-le-lac. Ce ne sont pas les cigales de Saint-Maximin que nous entendons en été mais les rumeurs de la cité et des manifestations touristiques ! Cela a-t-il un sens pour un monastère d'être en ville ? Et si justement la présence du monastère était pour les habitants un rappel de l'essentiel au milieu d'une vie trépidante, un témoignage de la longue fidélité de Dieu au long des siècles ? La porte de notre église toujours ouverte permet à de nombreuses personnes de s'offrir un temps de silence et de prière au long des jours et de confier leurs joies et leurs peines à Notre-Dame des tout-petits.







© Yves Eigenman

La communauté compte aujourd'hui une dizaine de sœurs : « peuple pauvre et petit qui prend pour abri le nom du Seigneur » (So 3,12). Certes, nous pourrions être plus nombreuses, ... mais après tout, c'est déjà trois fois plus qu'après l'épisode de peste qui a décimé la communauté au xv^e siècle ! Notre petit nombre n'empêche pas un beau rayonnement apostolique. Il y a 25 ans, nous avons retapé une ancienne grange qui menaçait ruine et qui est devenue notre hôtellerie La Source. Nous y recevons groupes et particuliers pour des retraites, des formations, des séjours en famille ou des événements paroissiaux. C'est aussi là que tous les quatre ans se célébrait le chapitre de la Province de Suisse. La Suisse est un petit pays et nous sommes très proches de nos frères dominicains de Fribourg et de Genève qui assurent une grande partie de la célébration des messes. Chaque année, nous organisons aussi à La Source une retraite pour les filles de 10 à 15 ans à l'Ascension, et en juillet une retraite théologique. En 2025, pour la première fois c'est un frère carme qui prêchera cette retraite sur le thème : « Tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu ».

En leur temps, Béatrix de Vevey et ses sœurs brodaient des Agnus Dei pour gagner leur vie. Autre temps, autres mœurs, elles seraient sans doute horrifiées de savoir que nous ne savons plus broder. Depuis quelques années, nous nous sommes mises à la confection de savons et de soins cosmétiques naturels pour gagner notre vie. Vous le devinez, nous ne nous ennuyons pas.

Le monastère d'Estavayer a une longue histoire... Et quel avenir ? Avec le Père Lacordaire, nous pouvons dire : « Je vais où Dieu me mène, incertain de moi, mais sûr de Lui ! »



Sœur Isabelle, o.p.
Monastère d'Estavayer